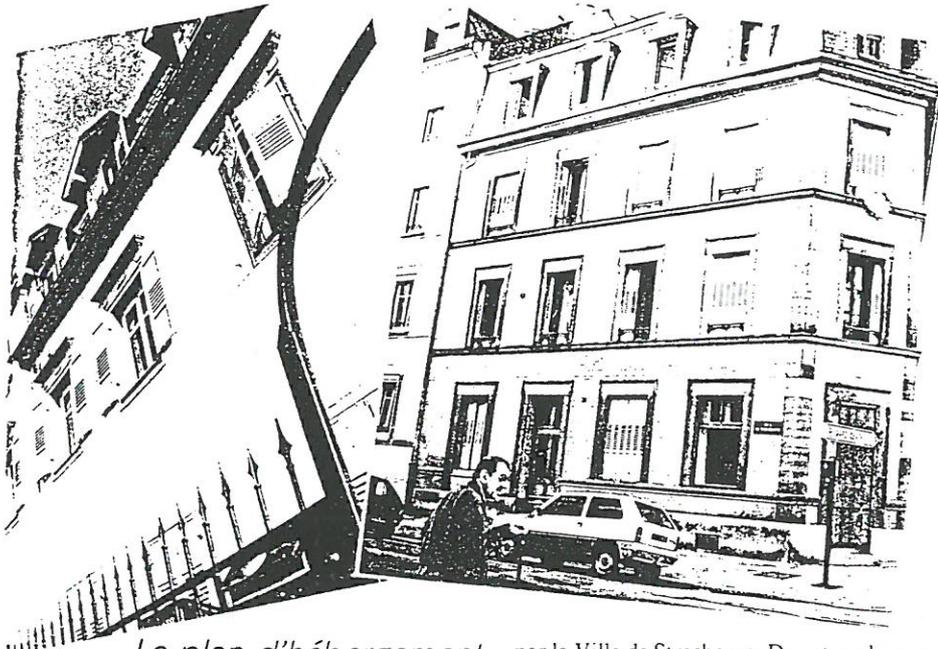


Hébergement: Un plan d'urgence pour l'hiver



Le plan d'hébergement d'urgence lancé l'hiver dernier pour venir en aide aux sans abri n'aura pas constitué une expérience éphémère. Il sera reconduit dès la fin du mois. C'est ce qu'espèrent les associations qui se sont mobilisées cet hiver.

Jusqu'en 1991, de nombreux services sociaux accueillaient et hébergeaient les personnes en difficulté. Mais chacun travaillait dans son coin «Nous étions 5, 6, 7 à téléphoner au même endroit pour essayer un même refus jusqu'à ce que nous ayons trouvé une solution» témoigne Jean-Michel Hitter, Président du Club des Jeunes de l'Étage. Alors pourquoi ne pas réunir tous ces efforts, moyens financiers compris, pour être plus efficace?

C'est ce qu'ont décidé l'an dernier, plus d'une quinzaine d'associations en mettant sur pied un plan d'hébergement d'urgence. Premier résultat: la création d'un «Point Central», qui n'était pas un lieu d'accueil, mais un standard téléphonique pour connaître les disponibilités. A l'hébergement en hôtels, foyers, auberges de jeunesse, etc., se sont ajoutés deux appartements mis à disposition

par la Ville de Strasbourg. Dans tous les cas, une somme de 15 F était demandée par nuitée.

Grâce à ce dispositif, 355 personnes de 18 nationalités différentes ont pu être hébergées au cours de 10 410 nuitées du 9 janvier au 30 avril dernier.

Le témoignage de Dominique

Dans l'opération hébergement d'urgence tous les moyens sont mis en commun, qu'il s'agisse des ressources propres aux associations ou des subventions de la Ville de Strasbourg, l'Etat et le département du Bas-Rhin.. Mais chaque organisme participant reste son propre gestionnaire et assure l'accompagnement des personnes qu'il héberge. Dans le cas de «L'étage», un groupe d'étudiants s'est organisé pour assurer l'accueil de nuit en appartement. Extrait du témoignage de Dominique.

«Nous avons prévu que chaque soir, un «binôme» de deux étudiants assurerait une permanence jusqu'au lendemain matin... «Nous avons accueilli dans un premier temps, pendant plus d'un mois, deux familles de demandeurs d'asile politique, avec chacune deux enfants de 4 à 7 ans. Nous les avons accompagnés dans toute une série de démarches: recherche d'un travail, d'un logement, inscriptions administratives diverses, suivi des dossiers auprès des services sociaux... Lorsque ces deux familles ont été relogées, nous avons accueilli d'autres per-

sonnes, seules ou en couples, avec ou sans enfants. Même quand il ne s'est agi que d'un accueil d'une nuit, même sur une période très courte, à chaque fois, pour chaque personne se sont tissés des liens exceptionnels... A certains moments, nous avons eu l'impression que les rôles «d'accueillis» et «d'accueillants» étaient inversés. Quand, par exemple, une des étudiantes, malade, a été veillée toute une nuit par une réfugiée roumaine... Arrivés à la fin de cette opération d'hébergement, comment ne pas nous sentir enrichis, c'est-à-dire dépouillés des a priori et préjugés, même inconscients, que nous avions au départ? Lorsque Michel et moi avions, un soir, fièrement annoncé à un jeune homme de passage à Strasbourg que nous étions des «étudiants bénévoles», il nous a répondu très simplement: «ce que vous faites est normal». Normal dans le sens de la dignité de l'Homme. Peut être que cela suffit pour continuer une action...»

Des logements pour les jeunes

Entièrement réhabilité, l'immeuble municipal, situé 130 Grand Rue, est prêt à accueillir des jeunes de 18 à 25 ans dès le début de l'année 92. Il comprend au total 7 logements de 2 pièces, 2 studios et un local commercial. Ces appartements seront proposés pour une durée de six mois aux jeunes en voie d'insertion, déjà salariés ou en stages de formation. Cette période de six mois, éventuellement renouvelable, sera mise à profit pour les accompagner dans leur recherche d'un logement et les sensibiliser aux responsabilités et aux devoirs de la vie en immeuble collectif.

Par ailleurs, l'association G.A.L.A. a pour objectif de permettre l'insertion par le logement de personnes en difficultés, mais déjà engagées dans un processus d'insertion par l'économique.

In Straßburg wurde nunmehr im zweiten Jahr auf Initiative verschiedener Vereine sowie der Stadt ein Unterkunfts-Notprogramm in Hinblick auf den kommenden Winter beschlossen. Die Organisatoren wollen gemeinsam alle Möglichkeiten nutzen, damit es niemandem bei -15° an einer Unterkunft fehlt. Ein gemeinsamer Telefondienst soll eine möglichst rasche Zuteilung gewährleisten.